

Sous-section 7.—Horticulture

La statistique annuelle de l'horticulture commerciale se limite maintenant à la production et à la valeur des fruits. Jusqu'en 1943, il était fait un relevé annuel de la floriculture et de l'industrie de la pépinière; mais, comme mesure de guerre, le relevé et la publication de ces renseignements ont été suspendus. Bien qu'il n'existe pas encore d'estimations de la superficie et de la production annuelle des légumes, il est tenté actuellement de réunir ces renseignements pour ce qui est des grandes cultures. Les détails relatifs à la superficie, à la production et à la valeur de tous les légumes ordinaires produits en 1940 et 1941 se trouvent dans une série de bulletins publiés par la Division du recensement du Bureau de la Statistique.

Production fruitière.—La production fruitière au Canada sur une échelle commerciale se limite à la Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec, à l'Ontario et à la Colombie-Britannique. La production de chacune de ces provinces se concentre en grande partie dans des régions bien définies. Par exemple, en Nouvelle-Ecosse, les comtés d'Annapolis et de Kings, dans la vallée d'Annapolis, et à un moindre degré le comté de Hants, sont les principales régions productrices de fruits. Au Nouveau-Brunswick, il existe deux centres fruitiers principaux: le premier, le plus important, est la vallée du fleuve St. John, qui embrasse les comtés de Queens, Kings, Sunbury et York; le deuxième est situé dans le comté de Westmorland attenant à la Nouvelle-Ecosse. Les régions fruitières du Québec se répartissant à peu près ainsi: la région de Montréal, y compris l'île de Montréal et l'île Jésus; la rive nord, qui embrasse les comtés de l'Assomption, de Terrebonne et des Deux-Montagnes; les cantons de l'Est, comprenant les comtés de Châteauguay, Huntingdon, S.-Jean, Missisquoi et Rouville; la région de Québec, soit les comtés de Portneuf, Montmorency, Lévis, Bellechasse, l'Islet et Québec. En Ontario, la région fruitière est beaucoup plus étendue: elle occupe les comtés voisins du fleuve Saint-Laurent et des Grands Lacs jusqu'à la baie Georgienne. La région fruitière la plus renommée est sans contredit la région de Niagara, qui comprend les comtés de Welland et de Lincoln. Il existe deux autres régions de renom: la rive nord du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent, y compris les comtés de Dundas, de Grenville, de Leeds, de Hastings, de Prince-Edward, de Lennox et Addington, de Northumberland, de Durham et d'Ontario; la région également bien connue de la baie Georgienne, qui comprend les comtés de Grey, de Bruce et de Simcoe. En Colombie-Britannique, il y a quatre régions fruitières nettement déterminées. La plus étendue et la mieux connue est évidemment la vallée de l'Okanagan. En plus, il y a la vallée du Fraser, la région des lacs Kootenay et Arrow et l'île de Vancouver.

29.—Production commerciale estimative et valeur au point d'expédition des fruits, 1940-1945, et moyennes quinquennales, 1935-1939

Variété de fruit et année	Quantité	Poids	Valeur	Valeur moyenne l'unité de quantité
	boiss.	livres	\$	\$
Pommes—				
Moyenne, 1935-1939	14,560,000	655,191,000	10,978,000	0.75
1940.....	12,865,000	578,925,000	8,779,000	0.68
1941.....	10,725,000	482,625,000	9,472,000	0.88
1942.....	12,982,000	584,190,000	14,390,000	1.11
1943.....	12,854,000	578,430,000	16,814,000	1.31
1944.....	17,829,000	802,305,000	22,807,000	1.28
1945.....	7,635,000	343,575,000	12,857,000	1.65